



Retrouvez ce bulletin sur le site de [FREDON Grand Est](#) et de la [DRAAF Grand Est](#).

Recevez gratuitement le BSV JEVI en vous abonnant sur le site internet de la [CRAGE Grand Est](#).



## A RETENIR CETTE SEMAINE

- **Réseau d'observateurs**  
Rejoignez le réseau d'observateurs du BSV JEVI !
- **Jardins ornementaux**  
Chrysanthème : rouille blanche, *Chrysanthemum stunt viroid* (CSVd)
- **Insectes xylophages**  
*Aromia bungii* (OQP), *Xylotrechus chinensis* (OQ)
- **Focus hannetons**
- **Espèces à enjeux sur la santé humaines**  
Point sur les cycles de l'ambrosie et des chenilles processionnaires
- **Actualités**  
Formation ambrosies et processionnaires
- **Observations ponctuelles biodiversité**  
Hépiale et nécrophore



## Réseau d'observateurs

### Rejoignez le réseau d'observateurs sans plus attendre !

Nous sommes toujours à la recherche d'observateurs.

#### Pourquoi rejoindre ce réseau ?

- Pour contribuer au bulletin en faisant remonter des observations et informations de terrain, selon ses propres disponibilités,
- Pour bénéficier de sessions de sensibilisation gratuites sur les organismes suivis, pour monter en compétences,
- Pour faire partie d'un riche réseau comprenant des agents de collectivités, de professionnels d'espaces verts, de gestionnaires d'espaces publics, de particuliers...

Pour vous inscrire, remplissez le formulaire en cliquant sur le bouton ci-dessous :



## Jardins ornementaux

### 1. Chrysanthème

#### a. Rouille blanche

##### Observation

Des symptômes de rouille blanche ont été observés sur chrysanthèmes à Châlons-en-Champagne (51).

##### Description et symptômes

La rouille blanche du chrysanthème (*Puccinia horiana*), est une maladie inféodée au genre *Dendranthema* (genre du chrysanthème). Elle se manifeste par des taches blanchâtres (2-5 mm Ø) sur les deux faces des feuilles (dépression à la face supérieure des feuilles). Ensuite, des pustules orangées (fructifications) apparaissent sur la face inférieure des feuilles et vont libérer des spores à l'aspect farineux. Les feuilles atteintes se dessèchent et finissent par tomber. Un taux d'humidité de 95% au moins pendant 3 heures dans

la journée ainsi que des températures comprises entre 4 et 23°C sont les conditions de développement optimal du champignon. Dans ces conditions, le cycle est de courte durée et il permet au champignon de causer des dégâts considérables en très peu de temps.

### Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte préventive : espacer les plantes en culture, ne pas arroser par aspersion.
- Lutte prophylactique : éliminer et détruire les feuilles et les plants infectés.



## ⚠ Organisme de Quarantaine Prioritaire

### Chrysanthemum stunt viroid (CSVd)

#### Description

Également appelée « Viroïde du rabougrissement du chrysanthème », il s'agit d'une maladie touchant principalement les chrysanthèmes. Le CSVd se propage lors de la multiplication végétative (greffage ou bouturage de matériel végétal infecté) et par voie mécanique (opération culturale, frottement entre plantes, etc.). Il semble également que le thrips soit un hôte majeur de ce viroïde.



Le taux de transmission du CSVd aux graines, pollen et tubercules est variable selon les espèces végétales, et faible dans le cas des chrysanthèmes. Le CSVd résiste à des conditions environnementales extrêmes : il peut survivre 2 ans dans des tissus végétaux secs, il résiste à la congélation et n'est désactivé qu'à des températures supérieures à 90 °C. Toutes ces propriétés font du viroïde un agent pathogène particulièrement contagieux.

#### Symptômes

Les viroïdes peuvent se propager sans symptômes apparents chez un hôte, mais peuvent se révéler très graves chez un autre.

D'après les fleuristes, il s'agit d'une maladie d'importance économique. En effet, environ 30% des chrysanthèmes des fleuristes sont porteurs de la maladie. Cependant, même quand les symptômes sont présents, la comparaison avec une plante saine ne permet pas toujours de confirmer le diagnostic, qui ne peut d'ailleurs s'établir en général que par test sur des hôtes expérimentaux.

Les symptômes apparaissent tardivement après l'infection, avec une période d'incubation de 2 à 3 mois selon le cultivar. Certaines plantes contaminées peuvent rester asymptomatiques ou ne présenter que de légers symptômes. La sévérité de la maladie dépend de la température et des conditions de luminosité : une forte intensité lumineuse et des températures comprises entre 26 et 29°C sont les conditions les plus favorables au développement des symptômes chez les chrysanthèmes.



En général, les plantes infectées fleurissent précocement, cet effet augmente d'ailleurs avec le temps : chez les plantes issues de plantes-mères malades, la précocité est moindre la première année (quelques jours) que l'année suivante (jusqu'à 3 semaines et plus). Les fleurs sont moins abondantes et atrophiées, et leur couleur peut être délavée. Les plantes infectées l'été précédent produisent bien moins de pousses latérales au printemps suivant. Le nombre et la taille des feuilles sont réduits et, chez certains cultivars, on observe des gaufrures, la surface des feuilles étant ondulée ou froissée avec des taches vert jaunâtre associées. Les tiges deviennent très cassantes et se détachent facilement aux points de ramification.

#### **Détection et mesures à prendre**

En cas de détection, il faut éliminer les végétaux contaminés. Toute plante contaminée doit être éliminée par incinération. En raison de l'efficacité de la transmission du viroïde de plante à plante, il est recommandé d'éliminer également les plantes adjacentes. Les outils et vêtements utilisés lors de cette opération devront être désinfectés.

**→ En cas de détection le signalement est obligatoire auprès du SRAL et/ou de FREDON Grand Est**







## Organisme de Quarantaine Prioritaire

### *Aromia bungii* (OQP)

	JAN	FEV	MAR	AVR	MAI	JUIN	JUIL	AOUT	SEPT	OCT	NOV	DEC
Période de symptomatologie												

Le longicorne à col rouge, ou *Aromia bungii*, est un coléoptère originaire d'Asie et d'Extrême-Orient russe qui se développe principalement sur des arbres du genre *Prunus*. En 2011, cet insecte a été découvert pour la première fois dans un arbre en Allemagne, puis de nouveau dans ce pays en 2016. En 2012, il a été signalé en Italie puis en 2013 et 2017. Dans ces deux pays européens, l'éradication est en cours. Les voies potentielles d'introduction sont le bois et les produits faits de bois, les matériaux d'emballage en bois et les plants de pépinières de *Prunus*.



Crédit : ANSES LSV 2

L'adulte a un aspect caractéristique de longicorne avec des antennes aussi longues que le corps chez la femelle et beaucoup plus longues chez le mâle. Leur corps mesure entre 2 et 4 cm de long avec une tête et des élytres noir brillant et un prothorax rouge vif (mais des individus entièrement noir brillant peuvent exister). Les antennes et les pattes sont noires.

*Aromia bungii* peut vivre en forêt, dans des zones urbaines et en vergers. Son cycle biologique complet est de 2 à 4 ans selon la latitude et le climat. La période de vol des adultes s'étend de mars à août avec un pic de mi-mai à mi-juillet. Ces imagos vivent de 2 à 3 semaines. Ce sont des insectes diurnes, facilement observables en journée sur les troncs d'arbres. La distance de vol n'est pas connue et serait semblable à celle des capricornes asiatiques, c'est-à-dire en général dans l'environnement proche des foyers. La femelle pond d'une centaine à plus de 700 œufs dans les cavités de l'écorce. La larve est blanche et atteint jusqu'à 5 cm au dernier stade de développement.



Crédit : ANSES LSV 2

Les dégâts larvaires peuvent induire une réduction de croissance marquée de l'arbre hôte. Ils sont visibles par la présence de sciure de couleur rougeâtre sur les branches, le tronc et/ou le sol. Les larves creusent principalement des galeries dans les branches mâtresses, mais des ramifications de plus petite section peuvent également être attaquées. Les galeries atteignent jusqu'à 50 à 60 cm de long. Des larves de différents stades peuvent coloniser le tronc ou les branches, les plus âgées étant capables de coloniser le bois de cœur. Elles commencent à produire et à évacuer de la sciure deux semaines après leur éclosion. La quantité de sciure produite augmente avec le développement larvaire.

La présence de trous d'émergence de l'insecte adulte à la base du tronc (forme ovale, jusqu'à 16 mm de diamètre maximum) peut indiquer qu'une première génération a achevé son développement. Cependant, des larves vivantes peuvent encore être présentes dans le bois et émergeront une ou plusieurs années plus tard.



*Aromia bungii* (AROMBU) - <https://gd.eppo.int>

## Xylotrechus chinensis (OQ)

	JAN	FEV	MAR	AVR	MAI	JUIN	JUIL	AOUT	SEPT	OCT	NOV	DEC
Période de symptomatologie												

*Xylotrechus chinensis*, ou longicorne tigre, est un coléoptère originaire d'Asie. En Europe, des foyers sont présents en Grèce (2017) et en Espagne (2013 et 2018). Il a été signalé pour la première fois en France en 2018, sur le territoire des communes de Sète (Hérault) et du Bouscat (Gironde). Deux nouveaux signalements sur mûriers platanes, en octobre 2019, font état de sa présence sur le territoire des communes de Bègles et de Gradignan, également en Gironde.



Crédit : L. VALLADARES

Les adultes possèdent des élytres durs qui recouvrent une paire d'ailes. Les adultes sont ornés de zébrures rouges, noires et jaunes rappelant celles des frelons. Leur taille est comprise entre 15 et 25 mm. Les larves sont des vers blancs qui forent leur galerie dans l'écorce des arbres atteints.

Les espèces de mûriers (*Morus spp.*) dont le mûrier platane (*Morus australis*) sont ses hôtes préférentiels. Selon la littérature, les pommiers (*Malus spp.*), poiriers (*Pyrus spp.*) et la vigne (*Vitis vinifera*) seraient également des hôtes potentiels.



Crédit : V. SARTO

Les adultes émergent de mai à juillet. Leurs trous de sortie sont visibles sur les troncs et branches principales de l'arbre. Ces trous de sortie sont parfaitement circulaires et d'un diamètre d'environ 5 à 6 mm. Des rejets de sciure ou des coulées de sève peuvent également être visibles lors du développement des larves dans le bois. Les larves passent l'hiver à l'abri dans le bois. Elles finissent leur développement au printemps.

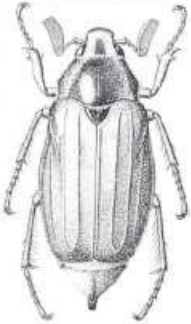
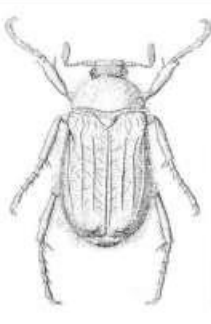
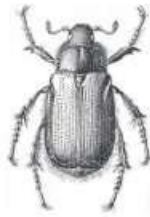
L'activité des larves dans le bois altère la circulation de la sève provoquant un dessèchement progressif de l'arbre voire sa mort. Les arbres ou branches atteints sont également plus sensibles à la casse lors d'épisodes venteux ce qui peut représenter un danger dans les parcs, jardins, allées fréquentés par le public.



Crédit : OEPP



## Focus hannetons

Nom en français Nom en latin Nom en allemand	Hanneton commun <i>Melolontha melolontha</i> Feld-Maikäfer	Hanneton de la St. Jean <i>Amphimallon solstitialis</i> Junikäfer / Brachkäfer	Hanneton horticole <i>Phyllopertha horticola</i> Gartenlaubkäfer
Dessin de l'insecte adulte			
Longueur adulte	25 - 30 mm	15 - 19 mm	8 - 10 mm
Longueur larves			
- été, 1 <sup>ère</sup> année	10 - 20 mm	10 - 30 mm	10 - 20 mm
- automne, 2 <sup>ème</sup> année	30 - 35 mm	-----	-----
- printemps, 3 <sup>ème</sup> an.	40 - 50 mm	-----	-----
Cycle de développement	3 ans	2 ans	1 an
Vol	mi avril à début mai vol du soir	juin à août vol du soir	début mai à début juin vol de jour

Source : M. Michel HORNER, Office phytosanitaire cantonal de Neuchâtel

### • Hanneton de la Saint-Jean

#### Description

Le hanneton de la Saint-Jean, *Amphimallon solstitialis*, était jadis l'espèce la plus répandue et la plus nuisible après le hanneton commun *M. melolontha*. Il est un peu plus petit. L'adulte mesure 2 cm de long, avec un corps brun-jaune, et porte une pubescence (présence de poils) fauve serrée. Sur le côté des élytres, on remarque des lignes de grandes soies dressées. La larve est plus petite que celle du hanneton commun : elle ne fait que 2,5 cm de long à son complet développement. L'année de la nymphose est celle de la sortie. Le cycle évolutif de cette espèce est de deux ans. Les adultes, formés à la fin du printemps, ne restent enfouis que quelques jours avant d'émerger. Ils attendent le soir d'une belle journée chaude. Les sorties peuvent s'échelonner de juin à août mais s'observent le plus souvent fin juin, aux alentours de la Saint-Jean (24 juin), d'où le nom de ce hanneton. Cette période du solstice d'été (21 juin) donne son nom scientifique à l'espèce. Comme pour le hanneton commun, les vols ont lieu au crépuscule en direction des arbres. Mais les adultes, s'ils s'y accouplent, s'alimentent très peu voire pas du tout. Cette espèce n'est donc pas nuisible par ses adultes, seulement par ses larves. La ponte a lieu deux semaines après la sortie de terre et l'accouplement. Les jeunes larves éclosent au bout d'un mois, en août-septembre. Elles restent dans le sol où elles passeront l'hiver.



### Symptômes et analyse de risque

C'est l'année suivant le vol que les larves sont le plus susceptibles d'endommager les cultures, avant d'hiberner de nouveau. A la sortie de cette hibernation, la période d'activité des larves est relativement courte puisque la nymphose a lieu en mai-juin. Et le cycle recommence !

## • Hanneton horticole

### Description

Le hanneton horticole, *Phyllopertha horticola*, est un insecte de l'ordre des Coléoptères. Il mesure moins d'un centimètre et se différencie par la couleur vert métallique de son thorax. Cette espèce présente une génération par an, avec un vol des adultes de fin mai à fin juin, par temps ensoleillé. Les œufs sont déposés dans le sol, entre 5 et 20 cm de profondeur.



### Symptômes et analyse de risque

Dès juillet les premières larves apparaissent et vont se nourrir de graminées, légumineuses ou de racines d'arbre avant d'hiberner. L'importance des dégâts de ces vers blancs varie avec les conditions climatiques : plus l'année qui suit celle de l'envol des hannetons est sèche, moins les végétaux seront en mesure de résister à l'impact de la déprédation des larves. Le seuil de nuisibilité va donc dépendre de l'état hydrique de la plante, de sa vigueur et de la fertilité du sol. Il est en moyenne de 30 larves au mètre carré de prairie.

## • Hanneton commun

### Description

Le hanneton commun, *Melolontha melolontha*, est un insecte de l'ordre des Coléoptères, causant des dégâts par sa larve qui peut atteindre de 20 à 50 mm suivant le stade. Celle-ci est communément appelée « ver blanc » à cause de sa couleur blanchâtre et de sa forme recourbée en arc avec l'extrémité de l'abdomen noirâtre, à l'opposé d'une grosse tête marron munie de mandibules, avec les pattes situées juste en dessous sur le thorax. L'adulte est de couleur brune et mesure 2 à 3 cm de long pour 1 cm de large. Son cycle de développement s'étale sur 36 mois, avec une émergence groupée des adultes, conduisant à d'impressionnants vols en mars-avril tous les 3 ans après hibernation à grande profondeur dans le sol dans les coques de nymphose.



### Symptômes et analyse de risque

Les dégâts sont causés par les larves qui sectionnent les racines et creusent des galeries dans les tubercules. Les pertes en micro-foyers peuvent être importantes.



### ➤ Prophylaxie et lutte biologique

Ces mesures concernent les trois espèces de hanneton précédemment décrites.

- Lutte mécanique : Les larves sont très sensibles aux chocs et à la déshydratation. En se nourrissant des racines, les vers blancs se tiennent dans la couche superficielle du sol tout l'été. C'est à ce moment-là qu'un travail mécanique aura le plus d'efficacité. Le piétinement du bétail peut également réduire les populations en détruisant les œufs et très jeunes larves. En retardant la date de première coupe l'année du vol des hannetons, ou en calibrant la hauteur de coupe à plus de 10 cm, on limite les sites de pontes.
- Lutte biologique : favoriser la présence de prédateurs et parasitoïdes naturels (fourmis, guêpes, mouches, oiseaux, chauve-souris...).



## Organisme de Quarantaine Prioritaire : *Popilia japonica*

Le scarabée japonais (*Popilia japonica*) n'a pas encore été détecté en France mais est déjà présent aux frontières. Sa présence peut représenter une menace économique, environnementale ou sociale importante pour le territoire de l'Union Européenne.

Pour plus de détails concernant cet organisme, reportez-vous au BSV JEVI n°8, en page 8.

Pour le consulter : [cliquez ici](#).





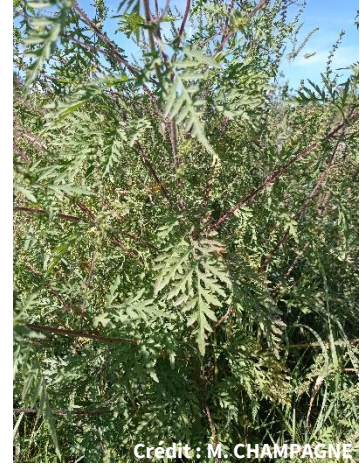
## 1. Ambroisie

### Observation

Des signalements d'ambroisie ont été effectués pour de l'ambroisie en bord de route, chez des particuliers, en lisière de forêt, dans les vignes et en parcelle agricole. Retrouvez les signalements de l'année en cours : [ici](#).

### Description

Les températures plutôt élevées pour la saison prolongent la période des pollens d'ambroisie. Malgré cela, de nombreux plants ont déjà commencé la grenaison. Un fois les graines présentes, il est trop tard pour mettre en place une gestion. C'est l'an prochain qu'il faudra tout mettre en œuvre pour l'éradiquer : végétalisation de la zone infestée, mise en place de faux-semis, arrachage dès le premier stade, fauchage avant la floraison puis un fauchage un mois plus tard, par sécurité.

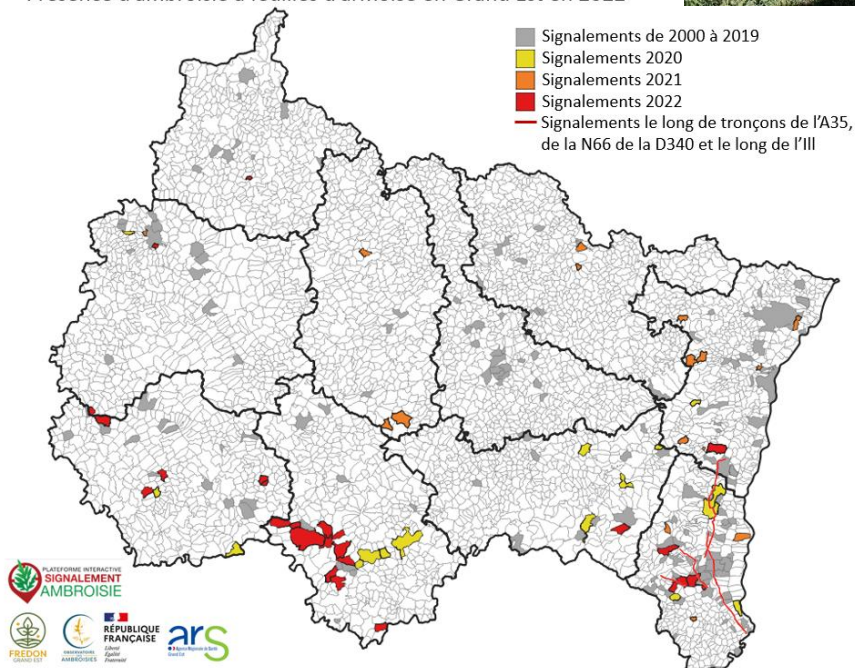


Crédit : M. CHAMPAGNE



Crédit : M. CHAMPAGNE

Présence d'ambroisie à feuilles d'armoise en Grand Est en 2022



## 2. Processionnaires du chêne

### Observation

La processionnaire du chêne est en forte expansion dans de nombreux massifs du Grand Est. L'espèce est présente dans une grande partie des chênaies de la plaine de Lorraine (des Vosges jusqu'en Moselle) et la partie centrale de la Woëvre. Plus ponctuellement, on la retrouve dans les plateaux calcaires de Meuse et de Haute-Marne, en Argonne, crêtes pré-ardennaises, Champagne humide et dans la plaine d'Alsace.



### Description

A l'automne, les œufs de processionnaires du chêne sont en place sur les branches les plus hautes des chênes.

La ponte des œufs débute fin août et termine en septembre. Celle-ci a lieu 1 à 2 jours après l'émergence du papillon femelle et de son accouplement. La femelle *Thaumetopoea processionea* est incapable de s'alimenter et sa vie d'adulte très brève, n'est destinée qu'à la reproduction.

Les œufs (de 30 à 300), d'un diamètre de 1 mm, sont déposés en une plaque monocouche fortement collée à l'extrémité des petites branches de la couronne du chêne exposée au soleil. Cette plaque est protégée et camouflée par des écailles et des poils provenant de l'extrémité de l'abdomen de la femelle.



## Actualités

### Formez-vous sur les ambrosies et les chenilles processionnaires !

La gestion des ambrosies et des chenilles processionnaires représente un véritable enjeu de santé publique. Aujourd'hui leur prolifération constitue une menace pour la santé dans le Grand Est.

Depuis 2017, FREDON Grand Est est chargée par l'Agence Régionale de Santé, dans le cadre du Plan Régional Santé Environnement, de piloter et coordonner le plan d'actions sur les espèces à enjeux pour la santé humaine. Ce plan d'actions s'appuie notamment sur la formation des acteurs concernés.

Apprenez à reconnaître ces espèces, les techniques de lutte et les précautions à prendre lors d'une des formations proposées cet automne.

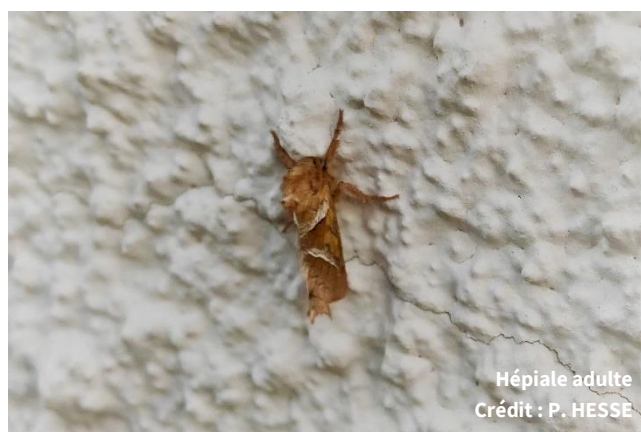
**Pour consulter le programme et vous inscrire : [cliquez ici](#).**





## Observations ponctuelles biodiversité

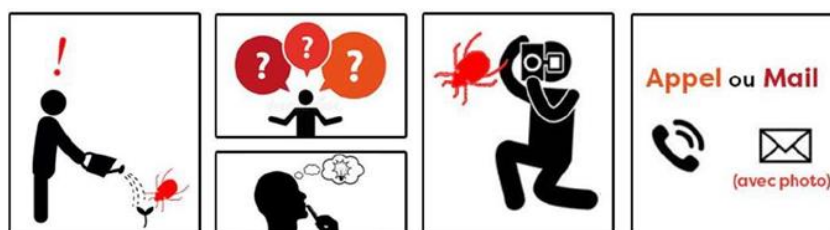
Lieux d'observation	Insecte observé	Végétaux concernés
Bezannes (51)	Hépiale adulte	/
Jonchery-sur-Vesle (51)	Nécrophore adulte	/





## Suspicion d'organisme nuisible

Lors d'une découverte d'un organisme nuisible sur vos plantes ou de plantes envahissantes, nous vous conseillons de le prendre en photographie et de nous l'envoyer par mail à FREDON Grand Est, en prenant soin de mentionner la localisation précise, le végétal concerné et la date. FREDON Grand Est est un organisme à vocation sanitaire spécialisé dans le végétal, n'hésitez pas à nous contacter.



Crédit : BSV FREDON Nouvelle-Aquitaine

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau d'espaces verts. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, les observations ne peuvent être transposées telles quelles à tous les espaces verts.

Observations : Bezannes (51), Châlons-en-Champagne (51) et Jonchery-sur-Vesle (51).

Rédaction et animation : FREDON Grand Est

Directeur de la publication : DRAAF Grand Est

Reproduction intégrale de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée avec la mention « extrait du BSV JEVI Grand Est du 18 octobre 2023 »

Coordination et renseignements : Vanille TADDEI - [vanille.taddei@fredon-grandest.fr](mailto:vanille.taddei@fredon-grandest.fr)

  
**PRÉFET  
DE LA RÉGION  
GRAND EST**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

**DIRECTION RÉGIONALE DE L'ALIMENTATION,  
DE L'AGRICULTURE ET DE LA FORÊT**

 **FREDON  
GRAND EST**